

33. H 33 206 23 442
STANCES. 218
AV ROY. 1617

SVR LA MORT
DE CONCHINE MAR-
QVIS D'ANCRE.



A PARIS,
Chez ABRAHAM SAVGRAIN,
rue S. Jacques audessus de
S. Benoist. 1617

Avec Privilège du Roy.

Acc 83-101(218)

STANES

STANES

DE CANTON

DE CANTON



Ches. A. ...

...

...

...

S T A N C E S.

A V R O Y.

LE Roy des Cieux ne veut pour offrande agreable
 Qu'une troupe de beufs, mais Plutō effroyable
 Pour son enfer beant, demande les humains,
 De mesme ce Coyon ce Florentin Conchine,
 Qui d'un homme n'auoit rien sinon que la mine,
 Du sang des vrais François ensenglantoit ses mains.

Il vouloit desmembrer tes villes, tes Prouinces,
 Tes Royaumes vnīs, tes peuples & tes Princes,
 Mais le contraire aduint par ton auctorité,
 Tout de mesme Apollon de ses mortelles fleches,
 Fit au monstre Python de tres-horribles breches
 Et mis à mort celuy qui l'auoit meritē.

Andromede captifue au secours de Persee.
 Fatiguee reprit sa liberré passee,
 Et le monstre perist qui causa ses douleurs,
 Contre les innocents les fieres destinees
 Ne paroissent rousiours rudement obstinees,
 Car le bien a son tour vient apres les malheurs.

Dieu qui tient en sa main de nos Roys le courage
 Lassé de voir souffrir aux François tant d'outrage,
 Veincu par les clameurs du peuple languissant,
 En fin a suffoqué ce gean execrable,
 Ce nouuel Egeon plus craint que redoutable,
 Et l'estouffant à fait nostre Roy florissant.

Paris seiour des Roys, & la Gaule loyale,
 Celebre grandement ceste action Royale,
 Il n'appartient aussi qu'à Iuppin de tonner,
 Et terracer d'un coup des geants l'arrogance,
 Qui veulent s'esgaller à sa toute puissance,
 Se faisant comme luy des hymnes entonner.

Du temple de Ianus la vie ouurit la porte,
 Sa mort le refermant le repos nous apporte,
 Car pour luy seulement couroit l'horrible Mars.
 Par nos tristes citez, & par nos vuides plaines,
 Qui de fruiets se verront maintenant toutes pleines,
 Le fumier de son corps fera fleurir les arts.

Cygne faisoit mourir d'une cruelle rage
 Ceux qui de Thessalie abordoient le riuage,
 Pour bastir à son pere vn temple de leurs chefs.
 Le fils d'Alcmene en fin, marry de voir espandre,
 Le sang humain, le fit par terre mort estendre,
 Car Dieu iamaïs ne laisse impunis les meschefs.

Mon Roy les bons François t'appelleront Hercule
 Qui chasse loin de nous le mal & le recule
 Nourricier de Pallas modele de vertu,
 Pour ce faquin se fust la France saccagee,
 Car Bellone desir gallopoit enragee,
 Si ton commandement n'eust-ce cygne abbatu.

Cygne dont la fortune auoit l'ame empoulee
 Du vent d'ambition est tellement soufflee
 Qu'il n'estimoit grandeur qu'il a peust esgaller

De la mort des François, il bastit l'edifice
De sa gloire, mais l'œil de ta sainte Iustice.
D'autant qu'il l'esleuoit la bien-fait r'analler,

Le Centaure Chyron nourrit le preux Achille,
Qui depuis renuersa de Paris la grand'ville
Et ny pensant ourdit le malheur des Troyens
Mon Roy dans son Paris, vit eleuer Conchine
Qui tramoit des François, & de Paris la ruine
Mais il luy en oïta promptement les moyens.

L'on ne doibt offencer la maiesté celeste
Ceyx avec les siens d'une extresme tempeste,
Fut englouty des eaux pour sa temerité,
Et toy fier Egeon, Cygne, Ceyx, gauasche,
Plus horrible qu'enx tous, au bien poltron & lasche,
Les maux par eux soufferts n'as tu pas merité.

Ieune Athlas maintenant que sur ta forte eschine,
Tu porte des François la royale machine,
C'est trop t'entretenir d'un si sale discours
D'un qui fut deschiré, (non comme vn Promethee,)
Traîné par la fureur d'une troupe irritée,
Pendu, noyé, bruslé, comme horreur de nos iours.

Ce qu'on voit sous le Ciel en ce monde paroistre,
Tire des elements, son principe, & son estre,
S'en retourne & resout a son commencement
Maxime en ce coyon notoire & tres-certaine,
Puisque pour chastiment de son humeur hautaine,
En eau, feu, air, & terre, il fit son monument.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le 27. May 1617. Signé par le Cōseil Rousseau. Il est permis à Abraham Saugrain, Libraire à Paris, d'imprimer, vendre, & debiter, *Treize stânces au Roy, sur la mort de Conchine Marechal d'Ancre*, Et deffences à tous autres faire le semblable, pendât l'espace de quatre ans, sur la permission dudit Saugrain, sur peine de confiscation, & de trenteliures d'amende, moitié au Roy : & l'autre moitié audit Saugrain, comme il est plus amplement porté par lesdites lettres.

